

Dimanche 9 janvier 2022 – Prédication  
**Les deux mystères à l'œuvre dans le monde**  
**Matthieu 2.1-12**  
**Colossiens 1.24-29**  
**II Thessaloniens 2.1-12**

Dimanche dernier, nous avons inauguré l'année en déclinant notre espérance qui est ferme comme une ancre car Dieu en est la source et l'aboutissement. Et nécessaire comme un phare car le monde est agité et obscur ; on ne maîtrise pas, on ne peut pas grand-chose, c'est assez mystérieux. Alors ce matin, nous allons tenter de lever le voile sur deux mystères aux antipodes l'un de l'autre mais à l'œuvre l'un et l'autre dans le monde.

### **Le mystère lumineux de l'épiphanie**

Avec, tout d'abord, le mystère de l'épiphanie. L'épiphanie, en résumé, c'est le mystère lumineux du salut au cœur d'un monde troublé. Matthieu fait planer un parfum de mystère avec cet épisode de la visite des mages venus d'Orient, terre mythique renvoyant aux origines du peuple élu avec l'appel d'Abraham. Une région fertile qui avait été un haut lieu de la science et de la connaissance. Voyez les mages, fins observateurs du ciel, mi-astronomes mi-astrologues. Ils peuvent indiquer la date exacte de l'apparition de l'étoile mais aussi en saisir la cause. Ils sont en mesure d'accueillir le mystère et de se laisser guider. Splendide mouvement d'adoration que cette inclination du paganisme devant le Christ-Roi. Qui rend hommage à celui qu'Hérode sait être le Messie mais va tenter d'éliminer.

Paul sera chargé de faire connaître au monde la portée de ce mystère lumineux. Cela semble aller de soi mais à l'époque c'était inconcevable. Les prophéties, comme celle d'**Esaië (60)** ou **Michée (4)** étaient centripètes, elles ramenaient vers le centre avec l'afflux des nations à Jérusalem finalement concentré dans la visite des mages. Il y a une certaine logique : le peuple élu ne peut être que le centre vers qui tout mène.

Mais il se produit un énorme changement de paradigme : le centre devient le point d'envoi. La force devient centrifuge ; par l'Esprit-saint, on part du centre vers l'extérieur. Et c'est le plus "juif" des apôtres qui en reçoit la mission comme il l'écrit aux **Colossiens** : « **Achever l'annonce de la parole de Dieu, le mystère tenu caché tout au long des âges et que Dieu a manifesté maintenant à ses saints. Il a voulu leur faire connaître quelles sont les richesses et la gloire de ce mystère parmi les païens : Christ en vous, l'espérance de la gloire !** »

Ce mystère caché, Dieu l'a manifesté, il en a fait l'épiphanie. C'est le mystère glorieux de la présence du Christ en nous qui nous remplit d'espérance. Mais attention, on n'est pas dans un individualiste « Alléluia, Jésus vit en moi ! » Non, on est dans un autre registre : « Par sa présence en nous, Jésus se manifeste au monde païen », épiphanie.

Et nous vivons aujourd'hui encore de ce mystère révélé, de cette épiphanie. Dans l'attente du jour béni où elle remplira tout : c'est vraiment glorieux ! D'ailleurs pour nos frères orthodoxes, l'épiphanie est le moment fort de cette période. Il est donc bon de la célébrer comme un apport essentiel de ce temps de Noël. Mais sans oublier que c'est encore partiel,

fragmentaire. La gloire en plénitude reste une espérance, vivifiée par la présence de Jésus en nous. On n'en est pas encore au stade de la pleine réalisation du mystère à son zénith.

### **Le mystère ténébreux de l'impiété**

À cause de l'existence du deuxième mystère à l'œuvre qui est d'un tout autre ordre. Il s'agit en résumé du mystère de l'impiété qui fait fi de toute loi, de toute règle. Un mystère ténébreux aux antipodes du mystère lumineux de l'épiphanie. Et c'est également Paul qui se charge de le faire connaître. Les premiers chrétiens parlaient beaucoup du retour de Jésus, c'était dans l'air. Qu'on désignait par le terme parousie, c'est-à-dire venue comme dans **II Thessaloniens**. Paul y fait le point sur les événements en lien avec la parousie, mais pas à partir de rien. Il va en fait s'appuyer sur un événement encore présent dans toutes les mémoires. Comme, pour nous, la Nuit de Crystal ou des lieux maudits tels qu'Auschwitz ou Dachau.

Cet événement s'était produit en l'an -63, au moment du siège de Jérusalem. Depuis plus d'un siècle, grâce aux Macchabées, la sainteté du Temple avait été préservée. Mais le général romain Pompée entre victorieux dans la ville et profane le lieu très saint. Il va, comme dans notre passage, « **jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu** ». On l'appelle alors « **l'homme impie** ». Paul utilise donc une expression connue pour évoquer ce mystère ténébreux qu'il va appeler « **le mystère de l'impiété ou de l'iniquité** ». Cet acte d'impiété absolue avait marqué les esprits au fer rouge et cela permet à l'apôtre de mettre de l'ordre dans les conceptions sur la parousie ; car bien des élucubrations circulaient, dont certaines attribuées aux apôtres. Il est question à la fois d'un mystère global et d'un personnage qui le déclenche. Ce mystère est déjà à l'œuvre mais pas totalement déployé et Paul indique que Satan est aux manettes dans le monde invisible.

Voici donc ces deux mystères totalement opposés, à l'œuvre l'un et l'autre dans le monde. Les deux mystères du salut et de l'impiété progressant jusqu'à la parousie. Du second je ne vais pas dire grand-chose, mieux vaut ne pas être approximatif ou péremptoire. Mais nous pouvons néanmoins relever les trois principales séquences de son déploiement.

1° Ce mystère est déjà à l'œuvre

2° Il est retenu par Dieu pour ne se manifester qu'en son temps

3° Lorsque ce sera le cas, sa destruction sera aussi soudaine que son apparition :

**« Le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche et l'anéantira par l'éclat de sa venue. »**

C'est donc un mystère agissant mais jugulé et voué à l'anéantissement. Dieu est totalement maître du *timing* et des événements. Et dans le fond, cette manifestation finale mettra surtout en lumière la victoire de Jésus. Une fois le mystère du mal révélé et vaincu, ce sera la parousie, l'avènement du Royaume et avec lui la délivrance de tout mal, la fin de la mort et des larmes.

Nous pouvons donc avancer avec confiance, bien-aimés, mais nous devons aussi avancer avec prudence. Ce mystérieux virus est en effet sournoisement à l'œuvre, contagieux et malfaisant. Mais il est séquencé, on connaît ses caractéristiques et ses effets. Ce personnage

veut prendre la place de Dieu, régner au-dessus de lui, être adoré par tous. Dans l'Antiquité, il était courant que de grands conquérants se placent au-dessus des dieux. Et quand on y regarde bien, il se présente comme l'antithèse de Jésus, il fait du plagiat. La frontière entre l'original et la copie, entre la vérité et l'apostasie peut être très fine. Entre la révélation faite aux apôtres et les interprétations qu'on en fait aussi. Paul le dit, c'était déjà le cas de son temps, du coup aujourd'hui.

### **Le mystère de la parousie**

De façon presque naturelle, le mystère lumineux de l'épiphanie et le mystère ténébreux de l'impiété nous amènent à un troisième mystère qui est encore à venir, le mystère de la parousie. Il a son évident côté lumineux : « Christ vient, maranatha, viens Seigneur ! » Mais aussi des aspects moins clairs, plus obscurs dans le séquençage des événements qui font l'objet de points de vue divergents et de discussions assez vaines.

Moi, je me dis déjà que ces textes doivent parler à chaque génération, maintenir le peuple de Dieu dans une attente vigilante et confiante. Leur fonction essentielle est d'avertir et d'encourager. Il s'agit de garder la bonne balance : l'homme de l'impiété sera vaincu par la seule apparition de Jésus, au moment de son ultime épiphanie. Le comment, le séquençage précis, les interprétations péremptoires, tout cela est secondaire. Dans le cadre de cette prédication, nous pouvons nouer la gerbe avec trois mots-clés : une perspective, un appel et un positionnement. La perspective c'est que Dieu est maître des événements, l'adversaire jugulé et voué à l'anéantissement. Perspective. L'appel, c'est qu'il faut rester vigilants car le mystère de l'impiété est à l'œuvre. Il suffit d'ouvrir les yeux, les journaux, d'observer l'évolution de la société pour le réaliser. Que d'éléments prennent ou veulent prendre la place de Dieu dans l'existence. Appel à la vigilance. Et enfin, notre positionnement ici-bas est d'être épiphanie pour le monde, manifestation du mystère lumineux du salut. C'est moins poétique : centrifugeuse ou diffuseurs par « **Christ en nous, l'espérance de la gloire** ».